

RETRANSCRIPTION FR – EPISODE 5

INTRO – CONTEXTE

Bonjour et bienvenu(e)s dans ce cinquième épisode du podcast !

Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'échanger avec les membres du Conseil des Jeunes ALCOTRA à propos des réalisations concrètes de l'Europe.

STEFANO

CHIARA

Commençons par **Stefano Galfré**, qui était présent parmi nous au précédent épisode, et qui, nous le rappelons représente la ville de Cuneo au sein du Conseil des Jeunes. Stefano, nous aimerions que tu nous expliques aujourd'hui quelles ont été, de ton point de vue, les principales initiatives prises récemment par l'Union européenne et quel a été leur impact sur la vie des jeunes.

STEFANO

Bonjour à tous et à toutes, merci de m'accueillir à nouveau parmi vous !

Je pense à mon expérience personnelle mais aussi à celle de beaucoup de mes amis et connaissances. Parmi les initiatives plus ou moins récentes mises en place par l'Union européenne et qui, selon moi, ont un impact énorme sur la vie des jeunes, je ne peux que penser au programme Erasmus, qui permet aux étudiants européens d'étudier dans tous les pays d'Europe, et pas seulement pour un semestre ou une année entière. Les étudiants bénéficient d'une bourse qui facilite leur mobilité, permet d'élargir leurs horizons, d'analyser sous de nouveaux angles les problèmes et les défis quotidiens auxquels ils sont confrontés, cela permet également de créer une véritable conscience européenne, en renforçant les affinités et le sentiment d'appartenance entre les jeunes de différentes nationalités qui se rencontrent dans ce cadre.

Par ailleurs, en pensant à vous, Chiara et Elise, et à beaucoup d'autres jeunes, tous les stages et les opportunités de volontariat proposés par les différentes institutions européennes me viennent à l'esprit ; je pense aux stages Schumann et Blue Book au Parlement européen et à la Commission européenne ou aux programmes de stages qui sont proposés par d'autres institutions telles que la Banque centrale européenne et la Banque européenne d'investissement, entre autres.

Cela représente non seulement des opportunités d'« *employer branding* » pour l'institution qui peut se présenter aux jeunes comme une option de carrière plus que solide, mais cela représente aussi une énorme opportunité pour nous, les jeunes, de pouvoir comprendre quels sont les domaines professionnels les plus étroitement liés à nous et à nos intérêts, à notre cursus, bref, à tout ce que nous aimerions vraiment faire : beaucoup de jeunes de notre âge

France – Italia ALCOTRA

n'ont pas encore d'idée précise de ce qu'ils aimeraient faire ou de ce qui pourrait leur plaire comme future carrière.

Enfin, je ne peux pas ne pas mentionner l'impact qu'ont les programmes de coopération transfrontalière tels qu'ALCOTRA et les différents programmes INTERREG sur la vie des jeunes, en créant, via le financement de projets, un climat de fraternité entre nations voisines et en favorisant les opportunités de relocalisation et de mobilité, et ainsi le développement personnel qui en découle, pour nous, les jeunes.

CHIARA

Au cours de ton mandat, quelles ont été les principales réalisations dont tu as été témoin dans le cadre de projets de coopération transfrontalière financés par l'UE ?

STEFANO

Sur le territoire que je représente, c'est-à-dire la province de Cuneo, ou en tout cas dans les territoires environnants, les projets que j'ai vus se concrétiser étaient nombreux et variés, puisqu'ils concernent des domaines très différents et s'inscrivent dans les cycles de financement 2014-2020 et 2021-2027.

Surtout, au cours de mon mandat qui a commencé à Courchevel en juillet 2023, j'ai pu assister à l'inauguration du Chalet Lionel Terray, que je qualifierais personnellement de high-tech pour toutes les innovations qui y ont été introduites, et qui fait partie du projet Respiration Jeunesse, un des premiers projets à être mis en œuvre dans le cycle de financement 2021-2027 et dont l'objectif fondamental est de rapprocher les jeunes de la montagne et de promouvoir le développement durable de l'espace alpin. Ce projet a reçu le Label Jeune, qui est un prix décerné par les jeunes du Conseil à tous les projets qui se distinguent, selon certains critères rassemblés dans un tableau, par leur orientation vers les jeunes, et par la façon dont ils parviennent à répondre à certains défis qui nous sont chers.

<i>ALICE</i>

CHIARA

Merci Stefano. Nous accueillons maintenant **Alice Sciulli**, qui représente la région de la Vallée d'Aoste au sein du Conseil. Alice, nous aimerions que tu te présentes brièvement et que tu nous parles des principales actions et stratégies mises en œuvre par l'Union européenne visant à répondre aux préoccupations actuelles de ta génération ?

ALICE

Bonjour à vous !

Je m'appelle Alice Sciulli, j'ai 23 ans, je suis étudiante et je représente la région de la Vallée d'Aoste au sein du Conseil des Jeunes. En ce qui concerne les principales préoccupations des jeunes, je pense pouvoir identifier deux éléments majeurs : les études et le travail.

En ce qui concerne les études, le programme Erasmus, comme Stefano l'a déjà mentionné, offre des opportunités sans précédent à des millions de jeunes Européens. Grâce à ce programme, j'ai effectué un semestre au sein de l'Université Catholique de Lille : j'ai pu non seulement y vivre une expérience universitaire et académique fantastique, mais aussi faire la

France – Italia ALCOTRA

connaissance de plusieurs jeunes du monde entier, et presque deux ans plus tard, j'ai encore la chance de rester en contact avec ces personnes.

Le deuxième domaine que je mentionnerais est celui de l'emploi. Une initiative fondamentale est notamment, à mon avis, la Garantie européenne pour la jeunesse, qui représente un engagement concret de l'Union européenne visant à assurer que tous les jeunes de moins de 30 ans, en particulier dans les régions européennes avec un faible taux de chômage des jeunes de plus de 25%, reçoivent une offre d'emploi de qualité, une formation continue, un apprentissage ou dans tous les cas une opportunité de stage après avoir terminé leurs études ou après une période de chômage.

Ce programme est financé par le Fonds Social Européen, qui est l'un des fonds européens gérés indirectement, c'est-à-dire gérés par les États et les régions européennes, avec la Commission européenne. Je pense qu'il s'agit d'un des deux principaux programmes d'un intérêt immédiat pour les jeunes de notre âge au sein de l'Union européenne.

CHIARA

Tu as récemment réalisé un stage au Bureau de la représentation de la région autonome de la Vallée d'Aoste à Bruxelles ? Pourrais-tu nous parler des réalisations concrètes de l'Union européenne dont tu as pu être témoin, notamment dans le domaine du développement territorial et de la coopération interrégionale ?

ALICE

Les initiatives financées par l'Union européenne ne se limitent pas seulement à des projets de grande envergure, comme Erasmus, mais il existe aussi des initiatives plus petites, souvent méconnues, comme les programmes de coopération interrégionale ou transfrontalière.

Dans ce domaine, il existe trois programmes de coopération qui sont, à mon avis, un élément clé pour promouvoir la coopération entre les régions européennes, favoriser le développement territorial et relever des défis communs. Au cours de mon stage au bureau de représentation de la région de la Vallée d'Aoste, j'ai pu constater combien ces programmes ont conduit à des collaborations concrètes entre les différentes régions, contribuant ainsi à surmonter les barrières géographiques et à promouvoir l'échange de bonnes pratiques entre ces régions. Le programme de coopération transfrontalière Italie-France ALCOTRA a été, dans ce domaine, l'une de mes principales découvertes. Il s'agit précisément d'un programme axé sur la coopération entre l'Italie et la France, visant à relever des défis communs et de promouvoir le développement durable.

Cette expérience professionnelle m'a démontré comment l'Union européenne, par le biais de programmes de coopération interrégionale tels qu'ALCOTRA, contribue à faire passer la coopération interrégionale d'un concept abstrait à des projets plus tangibles. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion de voir plusieurs projets, dont celui mentionné par Stefano, qui fait partie du projet Respiration Jeunesse.

DORIANE

ELISE

Merci Alice. On retrouve également **Doriane De Maupeou** qui, je le rappelle, représente le territoire de la Haute Savoie ainsi que la ville de Turin. Selon toi, quelles solutions concrètes l'Europe peut-elle apporter aux grands enjeux actuels ?

DORIANE

France – Italia ALCOTRA

Bonjour à toutes et à tous.

Les enjeux sociaux actuels sont nombreux et je les rassemblerais en cinq thèmes : la préservation des milieux naturels et l'urbanisme, les nouvelles technologies et l'information, l'énergie, la santé et les transports. Ce sont des enjeux macro auxquels un État seul ne peut pas répondre car ils requièrent des solutions à la fois globales et locales, et surtout, vue l'urgence il est nécessaire que les pays se coordonnent pour aller dans la même direction, sinon les actions entreprises ne servent pas.

Au niveau global il faut une législation qui pousse les pays à agir ensemble pour lutter contre le réchauffement climatique, mais aussi s'y adapter, pour réguler les nouvelles technologies afin qu'elles servent et non qu'elles desservent les citoyens. Pour le changement climatique l'Union Européenne, par le biais de son « Pacte Vert » signé en 2020, a mis en place des mesures incitatives pour le développement des énergies renouvelables, la décarbonation de l'industrie, le développement d'une agriculture biologique et de proximité et l'amélioration des transports publics.

Le niveau local (région, département et commune) est aussi primordial pour répondre à ces enjeux car chaque territoire rencontre des problématiques différentes et ce sont les échelons les plus adaptés pour y répondre grâce à leur flexibilité. Certains territoires souffrent de la sécheresse, tandis que d'autres des inondations, par conséquent les actions à mettre en place ne seront pas les mêmes.

Concernant les nouvelles technologies, l'UE a adopté en 2010 une première stratégie numérique pour l'Europe, puis en 2015 une stratégie pour un marché unique numérique, et enfin elle vient d'adopter une stratégie numérique pour réguler l'intelligence artificielle générative et les réseaux sociaux, ce qui est une première au niveau mondial ! La technologie va plus vite que la législation, ce qui est un problème, donc sur ce point il faudrait que l'Union Européenne aille plus vite et plus loin.

ELISE

Lors de notre dernière rencontre, Doriane, tu avais parlé du fait que certains problèmes ne s'arrêtaient pas à la frontière. D'après toi, comment les programmes Interreg permettent-ils de trouver des solutions concrètes à des problèmes communs ?

DORIANE

Comme je le disais la dernière fois, les programmes Interreg permettent aux territoires transfrontaliers de renouer des liens ou de les renforcer. Les projets soutenus dans ce cadre donnent un espace de discussion aux institutions locales, leurs permettant d'échanger sur les problèmes rencontrés et les actions déjà entreprises par chaque entité locale pour y répondre.

L'échange de bonnes pratiques permet d'améliorer les réponses aux problèmes et de mettre en lumière les raisons des différentes gestions des deux côtés de la frontière afin de pouvoir surmonter les obstacles. Quand on y réfléchit, il y a peu d'occasions ou d'espaces pour les institutions locales de deux pays pour échanger. Je pense notamment à la gestion des terres abandonnées qui sont gérées de manière différente en France et en Italie, ce qui rend difficile la gestion des bois sur la frontière. En effet, en Italie après 20 ans d'abandon, le terrain peut être occupé par un *usucazione* (usufruitier) mais ce dernier ne devient jamais le propriétaire car le droit à la propriété ne « s'éteint » pas. En France si la succession est ouverte pendant plus de 30 ans, la propriété du terrain revient aux communes des territoires sur lequel il est situé.

France – Italia ALCOTRA

Les programmes Interreg offrent dans ces cas-là des occasions de rassembler les données et de réfléchir aux manières de surmonter les législations nationales. La division des parcelles entre secteur public et secteur privé complique déjà les choses mais les terres abandonnées ou « sans maître » créent un vide dans la gestion des bois. Il arrive qu'au moment de la mort d'un propriétaire d'un terrain aucun successeur ne se présente et laisse le terrain à l'abandon ou que le propriétaire refuse de gérer sa parcelle de bois, ce qui peut poser des problèmes en cas de catastrophe naturelle ou d'invasion d'insectes.

Les programmes Interreg offrent aussi de nouvelles opportunités de financement, qui peuvent être précieuses pour des entités locales avec des fonds limités. La création de l'espace Schengen a certes permis de faciliter la vie des personnes vivant sur les territoires transfrontaliers et qui traversent la frontière tous les jours, mais elle n'a pas aidé à l'amélioration de la gestion des problèmes communs aux territoires transfrontaliers. Ce sont pour moi deux programmes complémentaires.

QUESTION SUR LE VOTE

ELISE

Pour conclure, nous vous donnons la parole à tous les trois : Que diriez-vous aux jeunes qui vous écoutent pour les inciter à aller voter ?

STEFANO

Je dirais qu'il est essentiel de voter en connaissance de cause si l'on veut surmonter ce problème de représentativité qu'est celui des jeunes. Le vote nous permet de pousser les projets européens à accorder une attention particulière aux jeunes et à être plus inclusifs à leur égard.

ALICE

Je pense qu'il est important de voter aux élections européennes car dans le contexte européen, des décisions sont prises, elles concernent tout le monde, y compris les jeunes, et ont un impact particulier sur leur vie quotidienne dans le domaine de l'éducation et du travail. Il est donc important de s'informer, de lire et d'aller voter pour avoir la chance de choisir ses représentants.

DORIANE

Comme je l'ai précédemment dit, je pense qu'il est important que les jeunes s'informent avant d'aller voter afin de bien comprendre ce qu'ils souhaitent que l'Europe fasse pour eux.

CONCLUSION

Merci à tous et à toutes pour votre participation.

Lors du prochain et dernier épisode, nous tirerons les conclusions de ce podcast avec le Vice-Président de la Région Auvergne-Rhône Alpes, Autorité de Gestion du programme ALCOTRA.

A la prochaine !